



Cette Chénopodiaceae fait partie des adventices qui sont en recrudescence depuis l'interdiction de l'atrazine. Elle reste assez mal contrôlée aujourd'hui par les produits de prélevée même lorsque les conditions d'efficacité sont bonnes (humidité suffisante). Une intervention de post-levée est donc nécessaire dans la plupart des cas.

Description

- Les feuilles de la plantule sont opposées, elliptiques-allongées et surtout caractérisées par une pilosité farineuse. Le pétiole non défini se confond avec le reste du limbe.

Les cotylédons, eux aussi elliptiques, sont charnus et assez grands (15 à 25 mm de long). Ils sont verts sur les deux faces, ce qui peut être discriminant pour différencier la plantule de l'arroche avec celle du chénopode blanc (face inférieure souvent rouge violacée), avec laquelle elle est souvent confondue.



- La plante adulte a une tige principale dressée, composée de ramifications latérales, étalées au sol, qui dépassent souvent 1 m de long.

Les feuilles, d'abord opposées, sont ovales-losangiques et dentées. Il faut noter la présence de deux petits lobes à partir desquels le limbe se rétrécit obliquement sur le pétiole. Les feuilles deviennent alternes et plus étroites à l'approche de l'inflorescence.

Les fleurs verdâtres et apétales sont groupées en glomérules et disposées en épis dressés.

Lexique botanique

Plante annuelle : cycle végétatif inférieur à un an. Ne fleurit qu'une fois.

Pétiole : support reliant les feuilles à la tige.

Arroche étalée (*Atriplex patula*)

Biologie

- Cycle végétatif : annuel.
- Périodes de levées :

Aut.	Hiv.	Print.	Été
------	------	--------	-----
- Longévité maximale de la semence dans la couche arable : plus de 5 ans.
- Période de floraison : de juillet à octobre.
- Production grainière : jusqu'à 6 000 graines par plante.

Écologie/habitat

L'espèce est commune partout en France. Présente sur tous les types de sol, l'arroche étalée se développe préférentiellement sur les sols limoneux riches et meubles. Elle est moins exigeante en eau et en azote que son homologue l'arroche hastée.



Espèce commune présente sur tout le territoire

Nuisibilité

Gène à la récolte



Concurrence/rendement



Dégradation de la qualité



Adventice montante (jusqu'à 80 cm de haut), sa nuisibilité est inférieure à celle des renouées mais peut devenir très concurrentielle si elle est mal maîtrisée.

En culture de maïs, le seuil de nuisibilité est atteint à partir de 3 plantes par m².

Les feuilles de la plantule sont opposées, elliptiques-allongées.



Situations aggravantes

- Rotations courtes.
- Non-labour et travail du sol superficiel.

Mesures préventives

- > Agir sur le stock semencier
- > Limiter la dissémination des graines

	Technique	Principes	Exemples/illustrations	Efficacité	Commentaires
Rotation	Diversification et allongement des cultures	Permet une alternance des périodes de semis et des solutions de lutte en culture	Ex. 1 : blé - tournesol ou maïs		L'arroche étalée est inféodée aux cultures de printemps. Opter dans la mesure du possible pour des rotations avec culture d'automne et/ou avec facilité de contrôle herbicide.
			Ex. 2 : colza - blé - betterave ou tournesol ou maïs - blé		
			Ex. 3 : monoculture de maïs		
Interculture	Déchaumage	Empêcher les parties de la plante restante de produire des graines	Ex. 1 : passage d'un outil de déchaumage après récolte de la culture infestée		Pour être efficace, le faux-semis doit se faire sur un sol affiné avec rappuyage pour favoriser le contact terre-graine – et suffisamment tard (mars/avril).
			Ex. 2 : Passage d'un outil de déchaumage avant tournesol/maïs pour détruire les levées précoces au printemps		

Mesures curatives

> Lutte chimique

L'arroche étalée doit être maîtrisée à un stade jeune (jusqu'à 6 feuilles). Au-delà, il devient beaucoup plus difficile de la freiner.

• **Céréales** : l'arroche étalée est peu présente en céréales à paille, à l'exception de l'orge de printemps. Dans ce cas, de nombreuses solutions sont disponibles : produits à base de phyto-hormones (Bofix à 2 l-2,5 l/ha, en fonction du stade des arroches, ou bien un mélange à base de MCPP-P), herbicides de contact (type Foxpro D+, mais les stades d'application et de présence ne sont pas forcément concomitants) ou encore sulfonylurées (Harmony Extra SX à 60 g/ha, mais attention, le metsulfuron seul est insuffisant).

• **Maïs** : en prélevée, seul Camix (3 à 3,75 l/ha) ou Adengo (1,7 à 2 l/ha) présentent une bonne efficacité. Les autres solutions ne sont pas très performantes mais elles améliorent sensiblement l'efficacité des traitements de post-levée.

En post-levée : sur des arroches à moins de 6 feuilles, Callisto (0,75 à 1 l/ha), Equip (1,8 à 2,2 l/ha), Basamaïs (2 à 2,5 l/ha) présentent une bonne efficacité. En cas de forte infestation, une double application est plus performante. Par ailleurs, les herbicides à base de bromoxynil apportent une efficacité moyenne, sur des arroches à moins de 4 F.

• **Sorgho** : les solutions de post levée à base de bentazone (Basagran à 1,6 kg/ha, Basamaïs à 2,5 l/ha) et à base de bromoxynil (Emblem à 1,5 kg/ha, Cadeli à 1,5 l/ha) présentent des efficacités satisfaisantes sur cette adventice.

• **Tournesol** : en rotation céréalière classique, la pression est plutôt modérée. Les solutions de prélevée à base d'acétonifène offrent des efficacités satisfaisantes, comme les solutions de post-levée (Pulsar 40, Express SX), à condition de respecter le bon stade d'application (4-6 feuilles maximum).

• **Protéagineux** : en prélevée, Nirvana S (3,5 l à 4,5 l), Racer ME (1,8 à 2 l) procurent une efficacité intéressante. En post-levée, la bentazone (Basagran SG/Adagio) seul ou en association avec Prowl 400/Baroud SC est aussi envisageable à condition d'intervenir sur des individus jeunes.

• **Pomme de terre** : en prélevée, Bastille (2 à 2,5 kg/ha) présente une bonne efficacité. L'apport de métribuzine (Sencoral UD, Metriphar 70 WG, Bretteur) permet d'améliorer l'efficacité de l'acétonifène (Challenge 600) et du prosulfocarbe (Defi/Roxy).

> Lutte mécanique

En conditions séchantes, l'efficacité chimique peut être améliorée par du binage.

La herse étrille et la houe rotative ont des efficacités limitées aux stades très jeunes. Les binages sont plus pertinents, à condition, de réunir les conditions suivantes : temps sec, sol sec voire frais mais accompagné de jours secs suivants le passage de l'outil, intervention sur des plantes dont les pousses latérales sont encore peu développées car les racines comme celles des chénopodes ou des amarantes sont coriaces.

Avec du côté vert : efficacité bonne/présence peu pénalisante - Du côté rouge : efficacité médiocre/présence pénalisante